

Bienne Liberté repoussée pour l'auteur du double homicide page 4

VTT Emilie Siegenthaler trépigne d'impatience page 13



LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

Mercredi 5 septembre 2018
www.journaldujura.ch

No 206 CHF 3.60
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 30036

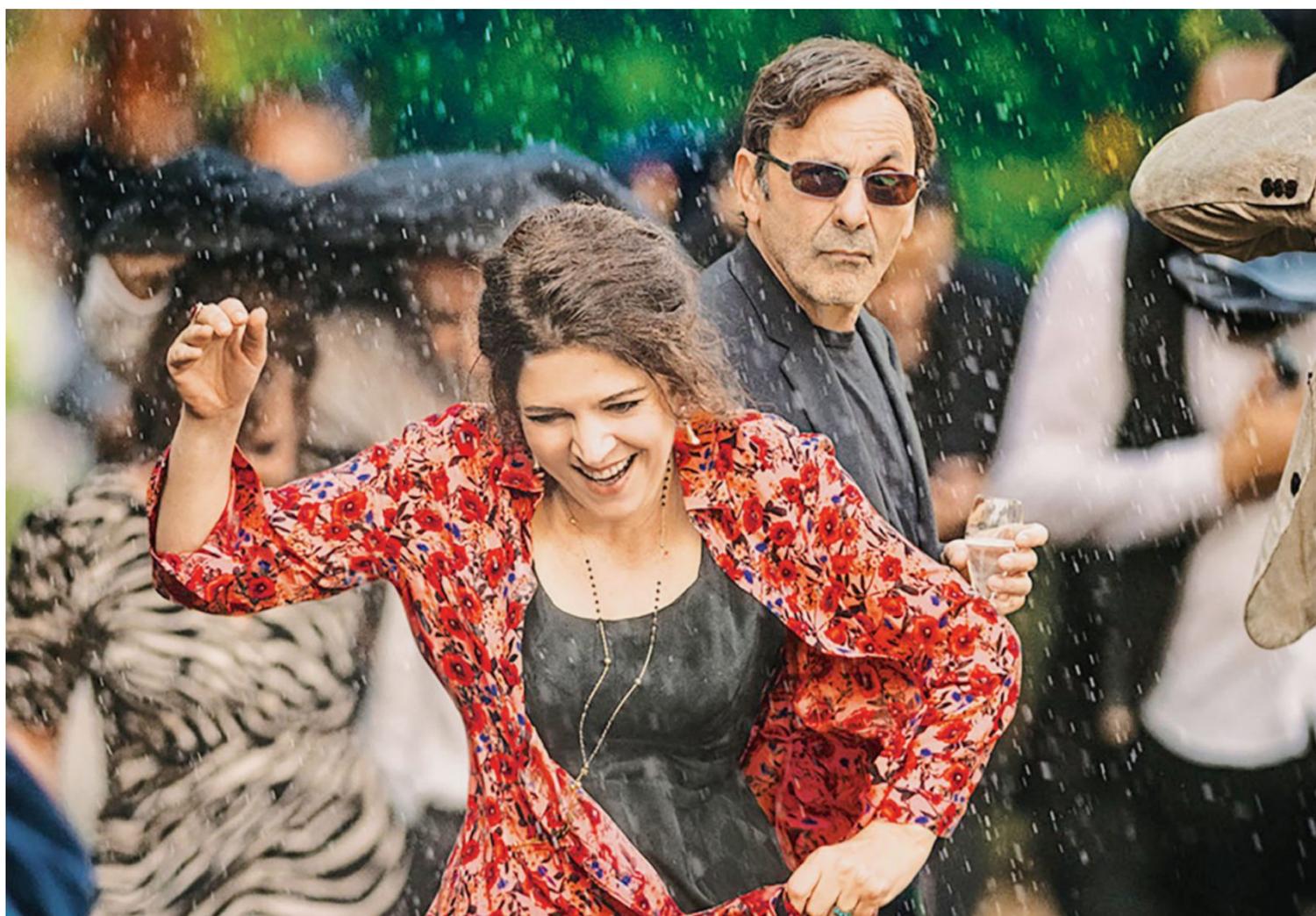
Les valeurs cardinales des trois mousquetaires de Valbirse

Débat Quelque 120 personnes ont suivi hier soir le débat organisé par Le Journal du Jura relatif aux élections à la mairie de Valbirse. Les trois candi-

dates, Stève Blaes (PBD-UDC), Jacques-Henri Jufer (Liste libre) et Yann Minder (PLR), ont pu aborder les nombreux thèmes du moment ainsi que

répondre aux questions d'un public attentif et enthousiaste. Oui, le souverain aura un choix de qualité. page 5

Une 14e édition du FFFH éminemment féminine



Bienne La 14e édition du Festival du film français d'Helvétie fait la part belle à la gent féminine, tant dans sa programmation que dans les invités qui fouleront le tapis rouge à Bienne. En cheffe de file, l'actrice et réalisatrice française la plus récompensée, Agnès Jaoui. Elle présentera son dernier film, «Place publique». page 3

Grand Conseil

Le studio radio doit rester à Berne

Les députés se sont fermement opposés au projet de la SSR de déplacer de Berne à Zurich le studio radio. Après avoir largement voté non à l'initiative No Billag, les Bernois considéreraient une telle décision comme une véritable trahison. Ils demandent au gouvernement de tout faire pour s'y opposer. page 6



a-keystone

Football

Shaqiri et Xhaka s'expliquent enfin

Les langues se sont déliées hier au camp de l'équipe de Suisse, à Feusisberg. Xherdan Shaqiri et Granit Xhaka se sont enfin expliqués devant la presse à propos de leur geste controversé (l'aigle bicéphale) lors du fameux match contre la Serbie... page 15

Moutier

Interface coincé entre deux feux

Le dossier du vote de Moutier passionne. A tel point qu'il est délicat d'être un parti... neutre sur la question. Mais c'est ce que revendique le groupe, qui craint ainsi pour son avenir. page 7



Michael Bassin

Société d'émulation

Où sont passées les femmes?

Une conférence sur l'absence des femmes dans l'histoire s'est tenue samedi, à Porrentruy. Le public a ensuite été invité à augmenter le nombre de dames dans le Dictionnaire du Jura (DIJU). page 8



lidd

Vote de Moutier

Charte prévôtoise?

Simonetta Sommaruga a rencontré les différents acteurs du dossier prévôtois. Elle leur a demandé de réfléchir à l'idée d'une «charte prévôtoise». Elle a aussi condamné «les menaces à peine voilées de violences émanant de certains mouvements de lutte». page 9

Le FFFH sous le règne des femmes

CINÉMA La 14e édition du Festival du film français d'Helvétie fera la part belle à la gent féminine. La moitié des invités qui feront le déplacement à Bienne sont en effet des femmes.

PAR MARJORIE SPART

Les organisateurs du Festival du film français d'Helvétie (FFFH) ont mis fin hier au suspense entourant la programmation de la 14e édition de la manifestation qui démarre mercredi prochain. Au total, le public de Bienne et de Berne découvrira 58 longs-métrages et pourra assister à 20 podiums de discussion avec des invités du 7e Art.

«Le cinéma se met en quatre pour que les femmes aient une bonne place. La preuve cette année à Bienne, où nous accueillons de nombreuses actrices et réalisatrices. Nous sommes heureux d'apporter une touche éminemment féminine au festival», s'est enthousiasmé Christian Kellenberger, directeur du FFFH. Et de citer la venue dans la cité seelandaise de l'actrice et réalisatrice la plus césarisée: Agnès Jaoui. «Son talent a été récompensé six fois aux César. Agnès Jaoui peut vraiment être considérée comme la cheffe de file des femmes de cinéma en France. C'est une grande chance que nous avons de l'accueillir à Bienne avec son film, «Place publique».

Camille Chamoux, Stéphanie Chaut, Adèle Haenel, Bettina Oberli ou encore Elodie Bouchez feront aussi le voyage pour parler cinéma avec le public biennois.

Les coups de cœur

Le réalisateur Stéphane Brizé ouvrira les feux du FFFH le mercredi 12 septembre lors de la soirée de préouverture. Il dé-



L'actrice et réalisatrice multicésarisée Agnès Jaoui (à dr.) sera à Bienne le vendredi 14 septembre pour présenter son film, «Place publique». LDD

voilera «En guerre», un film qui suit le combat des syndicats contre la fermeture de leur usine. «C'est la cinquième fois que le réalisateur participe à notre festival», s'est réjoui Christian Kellenberger, en ne manquant pas de souligner que le FFFH gagnait en renommée d'année en année dans toute la francophonie.

Le lendemain, le jeudi 13, le réalisateur Thomas Lilti pré-

sentera «Première année» lors de la soirée d'ouverture officielle de la manifestation. «Nous avons eu un gros coup de cœur pour ce film durant le Festival de Cannes. C'est une œuvre qui parle de la vraie vie et qui montre l'envers du décor dans la formation de deux étudiants en médecine. On voit tous les efforts qu'ils doivent consentir pour y arriver», commente le directeur, en pré-

cisant que le réalisateur, Thomas Lilti, est également médecin. Ce qui ajoute au réalisme de ce long-métrage.

Parmi les productions à ne pas manquer, Christian Kellenberger cite notamment «Pupille», de Jeanne Herry (la fille de Miou-Miou et de Julien Clerc), avec Elodie Bouchez – qui seront toutes deux à Bienne le vendredi 14 septembre. «C'est un film touchant, qui

évoque l'adoption et offre de nouvelles perspectives sur cette thématique.»

«Nos batailles», de Guillaume Senez, fait également partie des coups de cœur du directeur. Tout comme «En liberté», de Pierre Salvadori, avec Adèle Haenel, «une actrice aux mille facettes. Nous avons dû batailler ferme pour pouvoir présenter ce film. Et nous sommes d'autant plus excités à l'idée

d'accueillir cette actrice pour en parler», souligne Edna Epelbaum, directrice de la programmation du festival.

Cinéma suisse

Le FFFH propose aussi un focus sur le cinéma suisse ou réalisé en coproduction avec la France. Ainsi, le dimanche 16 septembre, jour de clôture de la manifestation, les cinéphiles pourront découvrir le dernier documentaire de Fernand Melgar, «A l'école des philosophes», et discuter avec lui lors d'un podium public. Durant un an et demi, le réalisateur vaudois a suivi des enfants souffrant de handicap mental dans leur intégration scolaire. «Ceux qui travaillent», d'Antoine Russbach, montre la dégringolade sociale d'un homme qui perd son travail. «Le FFFH se terminera en beauté avec Bettina Oberli qui parlera de son film, «Le vent tourne». Elle sera accompagnée par Mélanie Thierry et Pierre Deladonchamps, qui promettent un podium passionnant», prédit le directeur du festival.

Pour la deuxième année, le FFFH s'étend à Berne, où il présente 18 films et six podiums avec des invités du cinéma. Le festival a également pour objectif de rapprocher les cultures et de séduire les cinéphiles romands et alémaniques, raison pour laquelle les films sont sous-titrés en allemand.

Programme complet et réservation: www.fffh.ch

Des talents confirmés et reconnus à Bienne

La 14e édition du FFFH présente «une des plus belles délégations d'acteurs et réalisateurs depuis sa création», a déclaré Christian Kellenberger. Et de souligner que nombre d'entre eux ont été récompensés par un César. Coup de projecteur sur quelques invitées à ne pas manquer.

Agnès Jaoui

L'actrice et réalisatrice est la femme la plus récompensée aux César avec six distinctions. Née en 1964, elle fait ses débuts en 1987 dans «L'anniversaire», aux côtés de Jean-Pierre Bacri. Le duo devient un couple des plus créatifs et productifs du cinéma français. A titre de scénaristes, ils obtiennent trois César pour les films «Smoking/No smoking», «Un air de famille» et «On connaît la chanson». A Bienne, elle présente «Place publique», un film qui met aux prises une vieille gloire de la télévision sur le déclin

et un jeune premier qui lui succède.

Bettina Oberli

La réalisatrice bernoise est née en 1972. En 2006, elle cartonne en Suisse avec son deuxième long-métrage, «Les mamies ne font pas dans la dentelle», qui a réuni quelque 600 000 spectateurs en salle! Pour sa venue à Bienne, elle défendra son dernier film, «Le vent tourne», qui vient d'obtenir le Variety Piazza Grande Award au Festival de Locarno. L'histoire? Pauline, une jeune paysanne, élève ses bêtes dans le respect de la nature. L'arrivée de Samuel, venu installer une éolienne, va bouleverser son couple, ses valeurs.

Mélanie Thierry

L'actrice française est née en 1981. Elle commence sa carrière dans «Quasimodo d'El Paris», en 1999. A partir de 2006, elle mène une carrière à Hollywood. Elle décroche notamment le premier rôle

dans «Babylon A.D.» et est à l'affiche de «Largo Winch». En 2010, elle remporte le César du meilleur espoir féminin pour «Un dernier pour la route». A Bienne, elle défendra «Le vent tourne» aux côtés de son partenaire, Pierre Deladonchamps.

Elodie Bouchez

Née en 1973, Elodie Bouchez fait ses débuts dans un film de Serge Gainsbourg en 1990. Elle connaît une première consécration dans «Les roseaux sauvages», d'André Téchiné, où elle joue un rôle qui lui vaut le César du meilleur espoir féminin en 1994. Quatre ans plus tard, elle remporte le Prix d'interprétation féminin à Cannes et le César de la meilleure actrice pour son interprétation dans «La vie rêvée des anges». Dès lors, elle est devenue une des actrices les plus demandées en France. A Bienne, elle présente le film «Pupille», en compagnie de la réalisatrice, Jeanne Herry. **MAS**

3 QUESTIONS À...

CHRISTIAN KELLENBERGER

DIRECTEUR DU FFFH



La qualité avant le genre

La 14e édition du FFFH fait la part belle aux femmes. La volonté du festival?

Cela relève un peu du hasard, mais il fait bien les choses! Nous sélectionnons d'abord nos films puis nous invitons une délégation à Bienne pour le représenter. Les acteurs ou réalisateurs viennent selon leur envie et leur disponibilité. Ou selon le choix de la production.

Vous ne choisissez donc pas les films sur la base des acteurs ou des réalisateurs?

Non. Nos choix sont orientés par la qualité cinématographique des productions et par nos coups de cœur. Le sexe du réalisateur n'entre pas en ligne de compte.

Comment expliquer alors cette forte représentation féminine à Bienne?

Même si les réalisatrices restent minoritaires, leur production est en augmentation. On peut aussi supposer que les équipes des films ont envie de davantage mettre les femmes en avant.